

L'aigrette garzette

Mise à jour le 24 février
2024

Nom latin : *Egretta garzetta*

Parfois appelée héron blanc, l'aigrette garzette est un grand échassier très reconnaissable à sa taille élancée, son plumage entièrement blanc, son long cou, son bec noir très allongé et ses pattes noires aux doigts jaunes. (les jeunes ont le jaune qui remonte le long des pattes).









Les aigrettes garzettes ont failli disparaître à la fin du XIX^e siècle, à l'époque où leurs plumes étaient utilisées pour orner les chapeaux. Victimes de chasses soutenues, elles ne sont réapparues en France que vers 1920 où elles ont été classées espèce protégée.

L'aigrette garzette vit dans les milieux humides, les lagunes, les marais, les eaux peu profondes, le long des côtes, des rivières ou des étangs. Elle se nourrit essentiellement de poissons, mais aussi d'insectes et de petits mammifères qu'elle chasse à l'affût. Les aigrettes garzette chassent soit à l'affût, en attendant qu'un poisson nage à proximité, soit en remuant la vase avec ses pattes pour en extraire les proies qui y seraient enfouies. Ses doigts jaunes facilitent le repérage des proies. Selon les milieux et l'abondance des proies, elle peut aussi adopter une marche lente ou au contraire très rapide avec des accélérations brutales en s'aidant des ailes relevées.

Les aigrettes adoptent deux postures principales lorsqu'elles chassent : la posture "droite", où elles se tiennent à environ 45° par rapport au sol avec le cou tendu, et la posture "repliée", où le corps est parallèle au sol avec le cou et les pattes légèrement repliés. La posture repliée est généralement plus efficace, car elle permet une meilleure correction de la réfraction et place le bec plus près de la proie. Cependant, les aigrettes ajustent l'utilisation des deux postures en fonction de l'efficacité de chacune durant la chasse, recourant plus souvent à la posture droite lorsque la posture repliée est moins fructueuse. Pendant leur recherche de nourriture, les oiseaux maintiennent une vigilance en interrompant fréquemment leur activité pour observer leur environnement ou en adoptant des postures spécifiques de vigilance. Ce comportement a pour but de prévenir les attaques de prédateurs et de repérer les sources de nourriture en observant le comportement des autres individus.

Les Aigrettes peuvent pratiquer des pêches collectives à plusieurs ou avec des grands cormorans. Lorsque les Grands Cormorans commencent à pêcher, leur activité chasse les poissons vers les berges, où les Aigrettes garzette les attendent pour les capturer plus facilement. Ce comportement conduit à une pêche collective efficace, piégeant les poissons entre les cormorans dans l'eau et les aigrettes le long des berges.

L'aigrette garzette présente un comportement migratoire variable selon les régions qu'elle occupe. Les populations septentrionales de son aire de répartition effectuent des migrations vers le sud pour échapper aux rigueurs hivernales, tandis que celles des zones plus méridionales demeurent sédentaires ou ne réalisent que de courts déplacements. La limite septentrionale de sa zone de reproduction s'étend jusqu'au 53° parallèle nord, qui traverse notamment le nord de l'Angleterre, région où l'espèce niche régulièrement avant d'entamer sa migration automnale vers des contrées plus clémentes.

Oiseau grégaire, l'aigrette garzette vit souvent en petits groupes, notamment lors de la période de nidification où des colonies se forment. Silencieuse la plupart du temps, elle émet un cri rauque lorsqu'elle est dérangée. La durée de vie est d'environ 9 ans.

Aigrette viendrait du provençal "*aigron*", qui signifie héron ; *garzette* est directement dérivé de l'italien *garzetta* qui signifie également héron.

L'espèce était cantonnée à la Camargue où elle était migratrice avant les années 70. Période à laquelle de nombreux spécimens ont entamé une conquête vers le nord et l'ouest. D'abord vers la Dombes et vers le littoral atlantique. En Bretagne, elle était encore assez peu commune au début des années 80. L'espèce est apparemment extrêmement sensible au froid. Malgré de lourdes pertes durant chaque hiver rigoureux, il ne semble pas que cela joue sur l'expansion de l'espèce en France. Il y avait environ 2000 couples nicheurs en France au milieu des années 70, il y en aurait environ 10 000 aujourd'hui.

En baie de Saint-Brieuc, des années 80 jusqu'en 2005, les effectifs de cette espèce ont été en constante progression en baie de Saint-Brieuc. Depuis, ils sont stables avec en moyenne une trentaine d'individus. Les effectifs les plus élevés sont observés en septembre avec un maximum de 160 individus.

AIGRETTE GARZETTE VS GRANDE AIGRETTE

De la taille du héron cendré, la grande aigrette ressemble à l'aigrette garzette mais le bec est jaune.



Grande aigrette



Aigrette garzette

AIGRETTE GARZETTE VS HÉRON GARDE BŒUF

Originare d'Afrique, ce petit héron garde bœuf a le bec entièrement jaune. Les aigrettes garzettes ont souvent le cou en forme de S et apparaissent longilignes, le héron garde-bœuf a le cou raide et apparaît plus trapu.



Héron garde bœuf



Aigrette garzette

